

N° 4 — 2^e ANNÉE

PRIX 40 CENTIMES

28 JANVIER 1921

LE JOURNAL DU

ciné-club

175, BOULEVARD
PEREIRE - PARIS

HEBDOMADAIRE CINÉGRAPHIQUE
LES PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS
& LE COMPTE RENDU DES NOUVEAUX FILMS

TÉLÉPHONE:
WAGRAM 64-27

PARAIT TOUS LES VENDREDIS — DEMANDEZ-LE DANS LES KIOSQUES ET LES BIBLIOTHÈQUES DU MÉTRO



CESAR BORGIA

LE JOURNAL DU CINÉ-CLUB
publie les Programmes des CINÉMAS DE PARIS

ÉCHOS ET INFORMATIONS

Les Films Allemands en France.

La Cinématographie Française a entrepris une enquête auprès des principaux industriels cinégraphistes français en leur demandant leur avis sur l'opportunité d'admettre les films allemands dans nos Cinémas. Presque tous les producteurs, éditeurs et loueurs se sont prononcés plus ou moins favorablement à cette admission, en faisant surtout remarquer que, si nous voulons faire vivre et prospérer le film français, il faut lui chercher de nouveaux débouchés à l'étranger : or, les salles, non seulement de l'Allemagne, mais de presque toute l'Europe centrale nous resteront à peu près fermées, tant que nous n'accorderons pas la réciprocité au film allemand.

On sait qu'à partir du 15 courant, l'importation des films en Allemagne est libre dans les proportions de 15 % de la production nationale, c'est-à-dire pour 180.000 mètres environ.

« Est-il besoin de dire — remarque à ce sujet le *Ciné-Journal* — que ces chiffres sont purement théoriques et qu'en réalité, les Allemands importeront le plus de films qu'ils pourront, car la clientèle des cinémas du Reich — particulièrement à Berlin, Munich, Dresde, Francfort et Hambourg — se montre très friande des œuvres étrangères? Une curiosité bien naturelle les pousse à connaître ce que les autres nations ont pu créer depuis la guerre, et je ne sais si, dans ce tour d'esprit, n'entre pas le vague désir de l'imitation ou du délinage ».

La curiosité en question est tellement naturelle, que nous l'éprouvons à notre tour ; il y a bien peu d'habitues des cinémas qui ne se précipiteraient pas dans une salle où l'on devrait projeter *La maîtresse du monde*, *La Princesse des Huîtres*, *Sumurum*, ou un autre quelconque des fameux films allemands, pouvant nous changer un peu du genre trop connu de l'Amérique et de l'Italie. On s'y précipiterait, ne fût-ce que pour protester ensuite et pour faire un peu de bruit dans les salles.

Ces protestations sont même ce qu'il y a de plus à craindre. Aussi ne s'étonnera-t-on point que M. Brézillon, le porte-voix tout indiqué des directeurs de cinémas, ait été presque le seul à manifester dans *La Cinématographie Française* un avis défavorable à l'admission du film teuton.

« Je ne crois pas m'aventurer beaucoup — dit-il — en vous assurant que les neuf dixièmes des Directeurs de cinémas demeurent hostiles à la projection de films allemands sur nos écrans... Un loueur ne risque pas grand chose en préconisant la diffusion en France du film allemand surtout si, grâce au cours du mark, il l'achète à bon compte. Mais le Directeur de cinéma est, lui, en contact direct avec le public, un public sensible, impressionnable, facile à entraîner et qu'une inévitable campagne de presse ne manquera pas d'insurger contre le film allemand. Et alors, gare à nos écrans ! Et alors, il y aurait des salles mises à l'index, des déboires, des pertes, des faillites. Nous n'avons pas le droit — ayant tous charges d'âmes — de courir de tels risques alors que, déjà, la situation qui nous est faite par une fiscalité littéralement spoliatrice — devient intenable ».

Evidemment, on pourra répondre à cela que les films allemands procureraient, au contraire, un regain de prospérité à notre exploitation, en offrant au public quelque chose de nouveau, et que les polémiques mêmes pourraient bien constituer au fond une sorte de réclame.

Mais le jeu est hasardeux. Le cœur a des raisons qu'il faut que la raison comprenne parfois, quoi qu'en dise La Rochefoucauld, car un peuple vit autant par le cœur que par la raison — peut-être même davantage. Et dans ces situations difficiles, le mieux a toujours été de laisser le temps accomplir son œuvre inéluctable.

C. V.

UN CONCOURS BELGE DE SCENARIOS. — *Le Cinéma International* est le titre d'un nouveau périodique qui vient de paraître à Bruxelles : nous lui souhaitons la bienvenue. Il vient d'ouvrir un concours dont voici le règlement :

ARTICLE PREMIER. — Toute personne, sans distinction de nationalité, peut prendre part au grand concours de scénarios organisé par l'organe *Le Cinéma International*.

ART. 2. — Tous les genres sont permis. Vaudevilles, comédies, drames, etc...

ART. 3. — L'action doit être située en Belgique.

ART. 4. — Le scénario ne pourra compter plus de cinq parties.

ART. 5. — Chaque manuscrit devra posséder : un résumé de l'action, un découpage, une liste des principaux personnages avec description de leur caractère, une récapitulation des tableaux.

ART. 6. — Chaque œuvre sera envoyée sous pli recommandé à M. le Rédacteur en chef du *Cinéma Industriel*, 16-18, rue du Pélican, Bruxelles, avant le 15 mars 1921.

ART. 7. — Le scénario primé deviendra la propriété du *Cinéma International* qui se charge de son édition.

ART. 8. — Un diplôme sera remis au (ou les) lauréats.

Le jury est composé de MM. Alexandre Pierron et Fernand Servais, hommes de lettres ; Le Forestier, metteur en scène ; A. Jacquemin, metteur en scène ; Maurice Widy, journaliste et scénariste ; Henry Parys, directeur du *Cinéma International*.

La Direction du nouveau périodique bruxellois nous excusera de rappeler ce qui est arrivé avec le Concours d'un journal parisien, qui n'a malheureusement pas pu faire accepter par aucune maison de production les films gagnants, dont elle avait cependant garanti le placement. Il importe de ne pas renouveler ces errements.

UNE CONFÉRENCE DE L. DELLUC. — La matinée que la Société *Idéal et Réalité* vient de consacrer au cinéma et qui a eu lieu, comme nous l'avions annoncé, samedi dernier, au Cinéma du Colisée, a fort bien réussi. La salle était remplie d'un public élégant, dans lequel on remarquait une foule de personnalités marquantes du cinéma, du théâtre, de la musique. M. Louis Delluc a parlé du cinéma en général, affirmant que, — quoique cet art soit à peine à ses débuts, au point qu'on peut presque se demander s'il existe déjà — tel qu'il se présente, il constitue peut-être la manifestation artistique populaire la plus importante qu'il y ait eu après le théâtre grec. Quelques phrases caractéristiques, comme celle-ci : « Le cinéma n'est pas de la photographie, mais de la peinture animée ».

Après la récitation d'une scène mythologique, intitulée : *Prométhée*, on fit voir à l'écran une sorte de sketch travesti cinématographique joué par Signoret, Eve Francis, Marcelle Pradot, Jaque Catelain, Marcel Raval, qui furent tous applaudis, comme l'avait été le conférencier.

LE FILM « CAMIQUE » — Les esprits chagrins qui commençaient à désespérer du film comique français ont eu, en ces dernières semaines, quelques bonnes surprises, dont la plus remarquable a été sans doute ces *Deux Mousquetaires et demi* qu'on vient de présenter aux Directeurs avec un succès si complet et dont nous parlons par ailleurs, en ce même numéro.

Si la nouvelle bouffonnerie historique de l'incomparable Cami a pu être réalisée, telle que nous venons de la voir, le mérite est surtout de notre excellent confrère Jean de Rozeau, le sympathique Administrateur du *Film*, de ce *Film* dont vient de paraître un numéro qui constitue tout un volume d'une élégance exquise, d'un intérêt palpitant.

La Société des « Films Camiques », que M. de Rozeau a fondée, nous promet toute une série de films qui nous dilateront la rate en nous faisant oublier les pitreries de certains artistes américains. Déjà, dans cette première production « camique », nous trouvons une œuvre remplie du plus pur humour français.

LA QUESTION DES TAXES A VINCENNES. — Le Conseil municipal de Vincennes s'est occupé, dans une de ses dernières séances, du projet de surtaxe de 5 % sur les cinémas dont nous avons parlé dans notre dernier numéro. Après un excellent discours de M. Hébert, le projet a été repoussé par 13 votes contre 12. Comme on voit, il s'en est fallu de bien peu que la taxe fût votée.

LA TAXE SUR LES BILLETS DE FAVEUR. — La Direction de l'Assistance publique a informé les directeurs de spectacles que la question de la taxe sur les billets de faveur était ainsi tranchée :

Les spectateurs ne paieront que sur le nombre des places occupées, mais la taxe sera maintenue. C'est une taxe d'Etat, à laquelle M. Mourier ne peut apporter aucune modification.

PEINTURE ET CINÉMATOGRAPHE. — Quelque temps avant sa mort, le peintre Luc-Olivier Merson avait intenté un procès à certaine Société cinématographique, lui reprochant d'avoir publié un film qui constituait une contrefaçon de son tableau *le Repos en Egypte*, représentant la Sainte-Famille dans le désert. Débouté de son instance devant la Cour, M. Merson s'est pourvu auprès de la Cour de Cassation.

A son tour, la chambre des requêtes vient de rejeter la demande soutenue par les héritiers du peintre. Elle a estimé qu'il n'y avait pas eu contrefaçon en l'espèce, parce que le film n'avait emprunté au tableau que des détails accessoires et d'ordre secondaire et que les divers personnages, imposés par la légende elle-même, n'offraient ni les mêmes poses, ni les mêmes expressions de physionomie, en sorte que l'impression qui s'en dégage est entièrement dissimilable.

ES COURSES DE TAUREAUX A L'ÉCRAN. — Le film allemand *Carmen* a été interdit par les autorités argentines à cause d'un article d'une ordonnance générale de spectacles « qui prohibe la reproduction dans les cinématographes de courses de taureaux, combats de coqs et tous les actes de cruauté contre les animaux » : la maison Gluks,

mann qui présentait ce film a donc été obligée de couper une vingtaine de mètres pour pouvoir le passer.

LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS DE FILMS. — Samedi 15 janvier a eu lieu l'Assemblée Générale de cette Société



Ed. MATHÉ

dans « Les Deux Gamines ».

16, Faubourg Saint-Denis, au cours de laquelle fut complété et validé le Comité pour 1921 :

MM. de MORHLON, Président ; POUCTAL et D. RICHE, Vice-Présidents ; M^{me} G. A. DULAC, Trésorier ; M. FESCOURT, Secrétaire Général ;

MM. MONCA, J. J. RENAUD, DENOLA, LEPRIEUR, BOUR, de REUSSE, KRAUSS, GAMBARO, LE SOMPTEUR, BOURGEOIS.

ECOLE PROFESSIONNELLE DES OPÉRATEURS CINÉMATOGRAPHISTES DE FRANCE

Direction VIGNAL

66, Rue de Bondy, PARIS Téléphone : Nord 67-52, 89-22

seul établissement donnant sérieusement et rapidement toutes les notions concernant :

la PROJECTION et la PRISE DE VUES

Cours tous les jours de 9 à

12, de 14 à 17 & de 20 à 22 h.

Installations complètes d'Établissements

Séances particulières PRIX FORFAITAIRE

Demander tous renseignements concernant l'Industrie Cinématographique

Les Nouveautés qu'on vient de présenter aux Directeurs de Cinémas dans la semaine du 17 au 23 Janvier

DRAMES ET COMÉDIES

Un drame au temps de Cromwell: Le chevalier de la Taverne (Select: 2.000 m.). — Un film anglais de la Stoll, film de cape et d'épée, très long, comme on le voit par le métrage, et qui le paraît d'ailleurs bien. Il y a de bien belles choses, mais il est un peu inégal.

L'instinct qui veille (Agence: ? m.). — Très belles scènes prises dans un désert de neige; autres très belles scènes jouées par tout un assortiment d'animaux assez rarement vus à l'écran. Au milieu de tout ça, Nell Shipman, jolies et adroites, paraît fort à son aise. C'est très intéressant.

La parade merveilleuse (Eclair: 1.100 m.). — C'est un drame japonais, interprété par une troupe d'inoïse dont fait partie Clara Wieth, que nous avons appréciée déjà en d'autres films. Il y a là de beaux paysages et décors, spécialement de petits lacs, etc., et une histoire de quelque intérêt.

L'envoie (Aubert: 1.472 m.). — Un film sympathique et téméraire qui plaira surtout aux délicats.

Villa D'stin (Gaumont: 1.750 m.). — Humoresque de Marcel L'Herbier. Nous avons été gratifiés à la présentation d'un petit discours de Mme Lara qui nous a presque enjoint d'admirer éperdument ce qu'on allait nous faire voir. Heureusement pour le film qu'il est excellent et n'avait pas besoin de ça pour plaire.

La voix des ancêtres (Gaumont: ? m.). — Très beau drame suédois interprété par Victor Sjöström et Harriette Bosse; sujet simple et émouvant; très bien mis en scène, belle photo. C'est l'histoire d'une jeune fille mariée à un homme qu'elle n'aime pas, et qui, touchée par sa bonté, finit par l'adorer.

Le barri (Gaumont: 1.000 m.). — Drame italien, interprété à l'italienne, et qui vaut autant que la moyenne des autres. Le sujet est mélodramatique et la fin est tragique.

La flétrissure (Pathé: 1.350 m.). — Dire que c'est de Léonce Perret! Le sujet est un véritable ramassis de situations de mélo larmoyant et basement populaire: Dolorès Cassinelli exagère ses airs de victime; la photo est belle, mais la mise en scène banale.

Harlot (Petit: 1.500 m.). — Le drame de Shakespeare a été très fidèlement reproduit à l'écran avec beaucoup de soin et d'art. Malheureusement le rôle principal est joué par un artiste italien qui exagère vraiment trop.

L'embûche (Petit: 660 m.). — Rien de remarquable; mais c'est court et mouvementé.

Barbara (Petit: 1.400 m.). — Scénario original et bien joué.

La rançon de l'Or (Location Nationale: 1.500 m.). — C'est un drame un peu compliqué, mais fort intéressant à suivre, qui se passe dans les plaines de neige de l'Alaska; bien joué, bien mis en scène et bien photographié.

Une jalouse (Location Nationale: 290 m.). — Comédie nous montrant une femme fort jalouse qui finit par être guérie et se réconcilie avec son mari. Pas bien intéressant.

Pantin meurtri (Eclair: ? m.). — Un sujet profondément émouvant, humain, interprété par des artistes de premier ordre (principalement Hugh E. Wright); une mise en scène réaliste et originale; très belle photo. Presque le chef-d'œuvre.

Fleur des Indes (Eclipse: ? m.). — Le sujet est faible, parsemé d'incohérences, mais contient pourtant des trouvailles intéressantes. C'est l'histoire d'un Hindou qui a épousé une jeune Française et la fait souffrir; l'Hindou étant mort sans qu'on retrouve son cadavre, la jeune femme et celui qu'elle aime sont accusés de l'avoir assassiné, mais peuvent enfin prouver leur innocence grâce à une « fleur des Indes » qui avait poussé

à l'endroit où le cadavre était enterré. Huguette Duflos est bonne, ainsi que M. Harout.

Une femme d'attaque (Harry: 1.535 m.). — Interprété par Margarita Fisher, qui lui imprime toute son ardeur et sa gaieté, quoiqu'il ne s'avisait pas à proprement parler d'un film comique, et que l'existence des chercheurs d'or y soit encore une fois représentée sous des dehors assez réalistes. Certaines scènes sont pourtant franchement gaies.

CINÉ-ROMAN

Voleur de femmes (Fox). — En 12 épisodes, tous occupés par une lutte entre avions sous-marins, saucisses, autos et armes de toute sorte. Le mouvement ne manque vraiment pas en ce film. Mais il y a beaucoup de gens qui aiment cela.

COMIQUES

Charlie villégiature (Select: 180 m.). — Un peu enfantins, ces dessins animés, mais toutefois amusants. Les traits de Charlot, sa mimique, sont fort bien rendus par le dessinateur.

Un déjeuner chez la marquise (Phocca: 600 m.). — Comique très quelconque.

Les gros succès d'Atlanta (Eclair: 300 m.). — Le sujet est drôle; l'ensemble du film n'est pas extraordinaire.

Les deux mousquetaires et demi (Aubert: 911 m.). — Un éclat de rire continu, inextinguible, un chapelet de trouvailles dont le secret n'appartient qu'à l'extraordinaire Cami: un ensemble de types, de caricatures, de faits bouffons, de situations cocasses qu'il faut voir.

Tsoin-Tsoin lutte (Gaumont: 140 m.). — Dessins animés assez bien.

Pélagie et son chien (Gaumont: 315 m.). — Pélagie et le chien Teddy remportent un succès d'hilarité de bon aloi, dans ce film amusant.

Mago-Mara font de l'auto (Location Nationale: 300 m.). — Joué par des singes; c'est son seul intérêt.

Chalumeau a peur des femmes (Eclipse: ? m.). — Pas grand-chose, hélas!

Fatty aimé pour lui-même (Harry: 300 m.). — Comique assez bien venu où nous retrouvons Mabel Normand aux côtés du gros protagoniste.

Visages noirs (Gaumont: 250 m.). — Plutôt faible.

Fritzieli, c'est l'Idéal (Pathé: 540 m.). — Scénario bien usé, mais encore drôle. Un peu mieux joué que les précédents de la même série.

Bizorno policier (Petit: 300 m.). — Assez bon comique.

DOCUMENTAIRES

Le travail dans une mine de charbon (Select: 115 m.). — Le travail dans une mine y est fort bien représenté, d'un bout à l'autre.

Progrès de la civilisation au Congo Belge (Eclair: 118 m.). — Partie d'un documentaire pris sous le patronage du gouvernement belge et qui ne peut qu'intéresser.

Le Spitzberg (Gaumont: 220 m.). — Tout à fait intéressant.

Utilisation des noix de coco (Gaumont: ? m.). — Intéressant; on en fait d'abord de la végétaline, puis du savon et des cordes avec ce qui reste.

Le renard (Petit: 120 m.). — Documentaire très intéressant. Une chasse au renard exécutée par un fox-terrier.

Mœurs et coutumes des Indiens du Dakota du Nord (Harry: 337 m.). — Documentaire des plus intéressants qui soient. Toutes les phases de la vie des ces Indiens nous sont révélées.

LE MONDE QUI TOURNE

Belle, enviée, recherchée par les auteurs d'outre-Atlantique pour interpréter leurs scénarios, Mme PECK, née WHALLEY-HALLY, âgée de trente et un ans, et originaire de Louisville, arrivait il y a quelques semaines à Paris pour y consacrer reine de l'écran. Les souveraines ont de grands besoins et Paris n'est pas encore le Klondyke. A ce « faute d'argent » vinrent s'ajouter de gros chagrins. M. Peck resté en Amérique demandait le divorce. C'en était trop, Mme Peck absorba une forte dose de narcotique dans l'appartement qu'elle occupait, 70, avenue Marceau. Un médecin demandé par sa femme de chambre ordonna le transfert de l'actrice dans une clinique voisine. Elle y est morte sans avoir repris connaissance.

M. Lalaut, commissaire du quartier des Champs-Élysées a procédé aux constatations d'usage. Il a fait transporter le corps à la morgue aux fins d'autopsie.

M. MAURICE MARIAUD, le metteur en scène bien connu, vient d'épouser la charmante artiste Tania Daleyme, qui récemment, sous la direction de son futur époux, tourna l'important rôle d'Yseut-aux-blanches-mains dans la magnifique épopée mise à l'écran par Louis Nalpas. Nos meilleurs vœux...

Une grande société américaine va tourner un grand film sensationnel. Les dépenses prévues sont de plus d'un million de dollars (calculez, Messieurs les commanditaires français!) L'action devant se passer presque entièrement à Monte-Carlo, au lieu de venir sur la Côte d'Azur, les directeurs ont préféré construire, en Californie, le Café de Paris, l'Hôtel, le Casino et l'Esplanade, exactement copiés sur la réalité.

Dans un film comique intitulé *La jeune veuve*, qui a commencé à être projeté à Paris la semaine dernière, on a pu revoir TEDDY, le grand danois qui a joué en plus de cinquante comédies Mack Sennett. Or, les journaux cinématographiques américains annoncent que cet illustre acteur vient de signer de sa patte droite de devant un nouveau contrat (contresigné, pour plus de prudence, par son maître), et qui est entré en vigueur au commencement du mois courant. Il entre au service des « Special Pictures » et recevra un salaire princier, lui permettant de négliger tous les décrets de restrictions, faits uniquement pour les vils humains, et d'avoir chaque jour son beefsteack.

Nous avons publié, dans notre dernier numéro, un portrait d'ENID BENNETT. Cette artiste, qui nous était à peu près inconnue l'été dernier, s'est imposée à notre attention par une foule de films qu'on nous sert presque chaque semaine, depuis quelque temps et dans lesquels elle a pu montrer son talent très varié. Ceci ne doit pas étonner, puisqu'on nous apprend qu'elle a atteint une sorte de record en produisant quinze cinédrames en dix-neuf mois.

Maintenant, la charmante étoile de la Paramount Artcraft vient de partir pour l'Australie, sa terre natale, avec son mari, afin de se reposer. Elle débarquera d'abord en Angleterre, puis en France, où elle se propose de visiter minutieusement les régions où s'est déroulée la guerre. De là, elle passera en Italie, aux Balkans, en Grèce, où elle s'embarquera pour l'Océanie. Après la visite à son pays, elle poursuivra le voyage vers l'Amérique, par l'Orient.

Tout ceci pour se reposer.

MAX LINDER a vendu à la « Robertson Cole » son film: « Sept années de malheur », qu'il vient de tourner en Californie. Le sympathique artiste a signé avec la même Maison un contrat pour la production de quatre films en un an.

La « Victor Kremer Film Features » a engagé Mme LINA CAVALIERI pour l'interprétation d'un film intitulé: *Mad Love* (Amour fou).

HENRY FORD, le célèbre fabricant américain d'autos, a décidé, paraît-il, de produire des films. Les journaux viennent d'annoncer qu'il a congédié une grande partie de ses ouvriers — cinquante mille — par manque de travail. On comprend que Ford se propose de tourner ailleurs son activité... et son argent.

Jusqu'à ces tout derniers temps, JACK PICKFORD a dû toujours employer son nom réel de famille pour les documents légaux, etc. Le mois dernier, devant le juge de Los Angeles, Jack a fait le nécessaire pour changer définitivement son nom de John Charles Smith en celui de Jack Pickford sous lequel il est connu et qui a été illustré par sa sœur.

Sa mère avait légalement changé son nom au Canada, en même temps que sa fille. Toute la famille a adopté maintenant la nationalité américaine.

Ciné-Classic

Inscrivez-vous

82, rue de Sèvres, 82

MARDI et JEUDI
de 10 à 12 heures

Téléphone: FLEURUS 27-09

+

ENSEIGNEMENT de la TECHNIQUE et de L'ART

des Interprètes de

CINÉMA

Le VERDUN... est prêt! Remplacez vos Ernemann...

Maison Ga'iment, R. JULIAT, Successeur Tél.: Bergère 38-36 24, rue de Trévise, PARIS (9°)

Programmes du 28 Janvier au 3 Février

Les Etablissements portant deux astérisques (**) font matinée tous les jours; une astérisque (*) matinée jeudi, samedi et dimanche. Aucun signe: matinée jeudi et dimanche.

2^e ARRONDISSEMENT

****Electric-Palace**, 5, bd des Italiens. Aubert-Journal — Le hallebardier par Wallace Reid. — Fatty shériff, comique.

****Parisiana**, 27, boul. Poissonnière. Visite au Portugal, plein air. — Dandy danseuse, comique. — Dans l'ornière, drame. — Parisiana-Journal — Près des Cimes, comédie dramatique. — Zigolo et la main noire, comique.

En supplément de 7 h. 1/2 à 8 h. 1/2 (excepté dimanches et fêtes) Une enfant le rible, avec Olive Thomas.

****Omnia-Pathé**, 5, boul. Montmartre. Pathé-Journal. — La Vierge de Stamboul. — Fritigili a la grippe.

****Gaumont-Théâtre**, 7, boulevard Poissonnière.

Les deux gamines, 1^{er} épisode. — Vues d'Islande. — Gaumont-Journal. — Le baiser de Cyrano. — Le hallebardier.

****Marivaux**, 15, boul. Poissonnière. De Trondgen au Cap Nord, voyage. — Les deux gamines 1^{er} épisode: Fleurs de Paris. — Fatty shériff, scène comique jouée par Fatty. — Intermède musicale: Ouverture du Roi d'Is d'E. Lolo. — Attraction: Les Webb bros, les célèbres clowns musicaux. — César Borgia, merveilleuse reconstitution historique.

3^e ARRONDISSEMENT

Béranger, 49, rue de Bretagne. Plein air. — Le petit patron, comédie gaie: — La cité perdue, 10^e épisode. — Les deux gamines, comédie sentimentale. — Fridolin mécanicien. — Partie concert: Poulot, comique.

Majestic-Cinéma, 31, boul. du Temple. Paysage d'Italie, plein air. — Un homme sans avenir, comédie. — La Comtesse Sarah, interprété par Francesca Bertini. — Charlot et l'étoile, comique. — Actualités.

Kinérama, 37, boulevard St-Martin. Aubert-Journal. — Une histoire de brigands.

****Palais des Fêtes**, 8, rue aux Ours, rez-de-chaussée.

Charlot et l'étoile. — La princesse Georges — La vierge de Stamboul. — Pathé-Journal.

****Palais des Fêtes**, 1^{er} étage. Actualités. — Fatty shériff. — Champi-Tortu. — Les deux gamines, 1^{er} épisode.

4^e ARRONDISSEMENT

Cyrano, 40, boulevard Sébastopol. Sports Athlétiques. — Les feuilles tombent. — Institut de beauté. — Eclair-Actualités.

****Saint-Paul**, 73, rue Saint-Antoine.

La preuve. — Adorable gamine. — William Baluchet roi des détectives. — Le ver à soie. — Saint-Paul-Journal.

5^e ARRONDISSEMENT

***Panthéon**, 13, rue Victor-Cousin.

Les étoiles du cinéma, 1^{re} série. — La cité perdue, 1^{er} épisode. — Tartarin sur les Alpes, 2^e étape. — Charlot et l'étoile. — Actualités.

****Saint-Michel**, 7, place Saint Michel. Actualités. — Les deux gamines, 1^{er} épisode. — Bigorno dans les cavernes.

***Mésange-Cinéma**, 3, rue d'Arras. Le roman de Mary. — William Baluchet roi des détectives. — Agénor légataire universel. — Le comte de Monte-Cristo. — Pathé-Revue n° 4. — Pathé-Journal.

6^e ARRONDISSEMENT

****Régina-Aubert Palace**, 155, rue de Rennes.

Aubert-Journal. — L'essor, 3^e épisode: Le regard de l'aigle. — Celle qui souffre, avec Bessie Barriscale. — Le matricule n° 378, avec Margarita Fiaher.

***Raspail-Palace**, 91, boul. Raspail. Excursion en campagne romaine, plein air. — La bombe, comédie. — Champi-Tortu, drame. — Charlot machiniste, comique. — Actualités.

****Danton**, 99, boulevard Saint-Germain. Fabrication des ressorts d'automobiles. — Fatty shériff. — Les deux gamines, 1^{er} épisode. — Champi-Tortu. — Gaumont-Journal.

Pompadour, 84, rue de Grenelle. Le roman de Daisy, comédie. — A l'abri des lois, suite et fin. — Le grand jeu, 9^e épisode: Substitution. — Cache et Cache détectives, comique. — Pathé-Journal.

7^e ARRONDISSEMENT

***Cinéma Récamier**, rue Récamier. L'homme qui vendit son âme au diable. — Champi-Tortu. — L'essor, 4^e épisode. — Actualités.

Cinéma-Bosquet, 83, av. Bosquet. Fleur de misère, avec Viola Dana. — L'homme qui vendit son âme au diable, d'après Pierre Veber. — William Baluchet, roi des détectives, 2^e épisode: Le mystère de Passy.

8^e ARRONDISSEMENT

Pépinière-Cinéma, 9, r. de la Pépinière. Chez les cannibales. — La paix chez soi. — Zigolo prisonnier amoureux. — Les deux gamines, 1^{er} épisode. — Pépinière-Journal. — Intermède: Chamille, comique troupière.

***Colisée**, 38, av. des Champs-Élysées. Le voleur de grands chemins, avec William Russell. — Fatty shériff. — Gaumont-Actualités. — La vierge de Stamboul, avec Priscilla Dean.

9^e ARRONDISSEMENT

****Pigalle-Cinéma**, place Pigalle. Hiver au Niagara. — La paix chez soi. — Près des cimes, drame.

****Ciné-Opéra**, 8, bd. des Capucines. Le hallebardier. — Fatty shériff. — Une comédie dangereuse. — Opéra-Journal.

***Artistic**, 61, rue de Douai.

Pathé-Journal. — Fritigili a la grippe. — William Baluchet 3^e épisode. — La vierge de Stamboul.

****Pathé-Palace**, 32, bd des Italiens. Pathé-Journal. — Monte-Cristo, 5^e épisode. — William Baluchet 3^e épisode. — La vierge de Stamboul. — Fritigili a la grippe.

***Aubert-Palace**, 24, bd des Italiens. Au royaume des aigles. — Les coulisses du cinéma. — Adorable gamine. — Dandy afficheur. — Nouveautés-Journal.

Rochechouart, 66, rue Rochechouart. Eclair-Journal. — Agénor, légataire universel, comique. — L'essor, 4^e épisode. — Chez les cannibales, 7^e étape. — Le lys brisé. — Attraction: Les Standford, fantaisies musicales.

Delta-Palace, 17 bis, bd. Rochechouart. Delta-Journal. — L'héritage de Bill, comique. — Les deux gamines, 1^{er} épisode. — Agra, plein air. — Marié par dépit, comédie dramatique, avec Olive Thomas. — Intermède: Granval, chanteur fantaisiste.

10^e ARRONDISSEMENT

****Porte-St-Denis**, 8, bd Bonne-Nouvelle. Tsoin-Tsoin au Far-West. — Cachemire. — Les mains flétries. — Les coquettes en culottes.

***Cinéma Palace**, 42, boul. Bonne-Nouvelle. Les coulisses du cinéma. — Actualités. — L'obstacle. — Charlot joue le drame. — L'essor 4^e épisode.

****Ciné-Pax**, 30, boul. Bonne-Nouvelle. Pathé-Journal. — La vierge de Stamboul, drame. — M. Petitpont plombier. — William Baluchet, 5^e épisode. — Monte-Cristo.

****Paris-Ciné**, 17, boul. de Strasbourg. Dandy hérite. — Monte-Cristo. — William Baluchet, 3^e épisode. — M. Petitpont plombier. — La vierge de Stamboul. — Pathé-Journal.

****Folies-Dramatiques**, bd St-Martin. Les deux gamines, 1^{er} épisode. — Picratt express. — Nora, fille de l'Ouest. — Yvonnick, le chanteur breton.

****Pathé-Journal**, 6, boul. Saint-Denis. Projette toutes les vues d'actualité: Pathé-Journal, etc., aussitôt qu'elles arrivent.

Pathé-Temple, 77, faub. du Temple. Tristan et Yseult. — Le match d'Anatole. — William Baluchet roi des détectives. — Le comte de Monte-Cristo. — Pathé-Journal.

****Tivoli**, 14, rue de la Douane. La vierge de Stamboul. — Adorable gamine. — Le comte de Monte-Cristo. — Les coulisses du cinéma. — Tivoli-Journal.

11^e ARRONDISSEMENT

***Voltaire-Palace**, 95, r. de La Roquette. Aubert-Journal. — Histoire de brigands, comédie. — L'essor 4^e épisode: Le Rhin. — Pathé-Revue, magazine. — Celle qui souffre, avec Bessie Barriscale. — Fatty shériff, comique.

***Artistic**, 45 bis, rue Richard-Lenoir. Une brute, drame. — Picratt express. — Maciste contre tous, drame d'aventures. — Le secret des 7.

Excelsior, 105, av. de la République.

Les deux gamines 1^{er} épisode. — Le roman de Mary, avec Mary Pickford. — Gaumont Journal. — Attraction.

Soleil, 41, faubourg St-Antoine. La vie dans les abîmes de la mer, 1^{re} série: les poissons. — Une brute, drame. — La cité perdue, 10^e épisode. — La chanson des ailes. — Lise Fleuron, d'après Georges Ohnet. — Mago-Mago au collège, comique. — Attraction: Les Nij-Kard, jongleurs équilibristes.

****Cirque d'Hiver**, boulevard du Temple. L'expédition Shackleton au pôle Sud.

Univers, 53, boulevard de Ménilmontant. Vérité. — Monte-Cristo 2^e épisode. — Gaumont-Journal.

Cyrano, 76, rue de la Roquette. Le lys brisé. — Les deux gamines, 1^{er} épisode.

Magic, 70, rue de Charonne. Le lys brisé.

Consortium, 18-20, faubourg du Temple. Sur la Corne d'or. — Music-Hall n° 18. — Messager de la mort, 10^e épisode. — Gosse de riches, drame social. — Attraction: Collette, diseuse gaie.

12^e ARRONDISSEMENT

Lyon Palace, 12, rue de Lyon. Gaumont-Actualités. — Fridolin mécanicien. — Les deux gamines. — Attraction: Les Jardys, équilibristes sur appareils. — La vierge de Stamboul, comédie dramatique.

13^e ARRONDISSEMENT

Jeanne-d'Arc, 45, boul. Saint-Marcel. Pathé-Journal. — Les sports athlétiques, documentaire. — Près des cimes, drame. — La paix chez soi, de Courteline. — L'essor, 3^e épisode: Le regard de l'aigle.

Saint-Marcel, 37, boul. Saint-Marcel. Fridolin mécanicien. — L'homme qui vendit son âme au diable. — Gaumont-Actualités. — Attraction: Les Renaudie, duo chanteurs. — Les deux gamines.

Gobelins, 66 bis, av. des Gobelins. Tartarin sur les Alpes. — La boîte il n'y a que ça. — William Baluchet roi des détectives. — Le comte de Monte-Cristo. — Pathé-Revue n° 4. — Pathé-Journal.

14^e ARRONDISSEMENT

Orléans-Palace, 100, boul. Jourdan. Excursion en Italie. — Actualités-Pathé. — La cité perdue, 11^e épisode. — La paix chez soi. — Pradaud, dans son répertoire.

Mille-Colonnes, 20, rue de la Gaité. Cachemire, plein air. — La cité perdue, 1^{er} épisode, drame. — Le gardien pourpre, drame. — Charlot machiniste, comique. — Actualités.

Splendide, 3, rue de La Rochelle. Bourg-la-Bresse. — Actualités. — L'ombre, comédie dramatique. — L'homme qui vendit son âme au diable. — L'essor, 3^e épisode.

***Vanves-Pathé**, 5, rue de Vanves. Tristan et Yseult. — La boîte il n'y a que ça. — William Baluchet roi des détectives. — Le comte de Monte-Cristo. — Pathé-Revue n° 4. — Pathé-Journal.

***Gaité-Pathé**, 6, rue de la Gaité.

L'homme qui vendit son âme au diable. — La boîte il n'y a que ça. — Le comte de Monte-Cristo. — Pathé-Revue n° 4. — Pathé-Journal.

15^e ARRONDISSEMENT

***Lecourbe-Cinéma**, 115, rue Lecourbe. Les deux gamines, 1^{er} épisode: Fleurs de Paris. — Fridolin mécanicien, vaudeville. — Gaumont-Actualité. — Salomé. — Attraction: Raoul Soler, dans ses mélodies inédites.

Saint-Charles, 72, rue Saint-Charles. Les deux gamines, 1^{er} épisode. — Maciste contre tous. — Fête de bienfaisance, comique. — Attraction: Danlers, comique. — Concours de la plus belle fille du quartier. — Prise de vue sur la scène.

Splendid-Cinéma-Palace, 60, avenue de La Motte-Picquet. Pathé-Journal. — Pathé-Revue. — Ruines d'Angkor, 2^e série. — L'homme qui vendit son âme au diable. — La griffe du passé. — Ketty achète une statue. — Attraction: Antran B? dans son répertoire. — Tous les jeudis à 2 h. 1/2: matinée spéciale pour la jeunesse; 1 fr. à toutes les places.

***Grenelle-Pathé**, 122, rue du Théâtre. Tristan et Yseult. — La boîte il n'y a que ça. — William Baluchet roi des détectives. — Le comte de Monte-Cristo. — Pathé-Revue n° 4. — Pathé-Journal.

Magique, 204, r. de la Convention. Salomé, drame à grand spectacle. — L'homme qui vendit son âme au diable. — L'essor, 3^e épisode: Le regard de l'aigle. — Attraction: Bluett and Théo et leurs chiens savants.

16^e ARRONDISSEMENT

Etats-Unis, 56 bis, avenue Malakoff. Oiseaux des mers lointaines, documentaires. — Le mystère de la double croix, 2^e épisode: Frivolité. — Le roman de Mary, avec Mary Pickford. — Le téméraire, avec Tom Mix.

****Grand-Royal**, 88, avenue de la Grande-Armée. Silence sacré, comédie dramatique avec William Russell. — Un scandale au pensionnat, comique. — Actualités Gaumont. — La cité perdue, 11^e épisode: La douleur de Stanley.

Excelsior, 81, av. de la Grande-Armée. Pathé-Journal. — Les caprices de Marion. — La paix chez soi, de Courteline. — Le Golf du Lion, comique.

***Mozart-Palace**, 51, rue d'Auteuil. Du vendredi 28 au lundi 31 janvier: Eclair-Journal. — Une histoire de brigands, comédie. — Salomé, reconstitution historique. — Le match d'Anatole, comique.

Du mardi 1^{er} au jeudi 3 février: Pathé-Journal. — Le mensonge de paraître, vision philosophique. — Le comte de Monte-Cristo, 6^e épisode. — Bobby s'amuse, comique. — La vierge de Stamboul. — Charlie passe une nuit agitée.

***Alexandra-Palace**, 4, rue Cernovitz. Les deux gamines. — Pathé-Journal. — Arsène Lupin. — La boîte il n'y a que ça.

***Impéria-Palace**, 73, rue de Passy. L'essor. — Le petit patron. — La spirale de la mort. — Pathé-Journal.

Victoria, rue de Passy.

William Baluchet, 1^{er} épisode. — Les étoiles du cinéma. — L'homme qui vendit son âme au diable. — Bobby s'amuse. — Pathé-Journal. — Pathé-Revue.

17^e ARRONDISSEMENT

****Maillet**, 70, av. de la Grande-Armée. Du vendredi 28 au mardi 31 janvier: Pathé-Journal. — Le mensonge de paraître, vision philosophique. — Le comte de Monte-Cristo, 6^e épisode. — Bobby s'amuse, comique. — La vierge de Stamboul. — Charlie passe une nuit agitée.

Du mardi 1^{er} au jeudi 3 février: Eclair-Journal. — Une histoire de brigands, comédie. — Salomé, reconstitution historique. — Le match d'Anatole, comique.

****Cinéma Demours**, 7, rue Demours. Le ver à soie, documentaire. — Dandy afficheur, comique. — Au royaume des aigles. — Eclair-Journal. — Le hallebardier, comédie sentimentale. — Fatty shériff.

Batignolles, 59, rue de la Candamine. Du 28 au 30 janvier: Le match d'Anatole, comique. — Pathé-Journal. — La vierge de Stamboul, drame. — Les deux gamines, 1^{er} épisode.

Du 31 janvier au 3 février: Pathé-Journal. — Amsterdam et ses environs. — L'essor 4^e épisode. — Attraction: Lee Sam. — Lise Fleuron, drame. — Fatty shériff.

Ternes, 5, avenue des Ternes. L'acier, documentaire. — Pathé-Journal. — Fatty shériff. — Les deux gamines, 1^{er} épisode. — Le voyage de Maciste.

Villiers, 21, rue Legendre et pl. Lévis. Montagnes au Cadore, plein air. — Fridolin mécanicien, comique. — L'été patron, comédie sentimentale, avec Bessie Love. — Eclair-Journal, actualité. — Le matricule 378, avec Marguerite Fischer. — Intermède: Milyse Celliso.

Chateclerc, 76, avenue de Clichy. La vierge de Stamboul. — William Baluchet, roi des détectives. — Fritigili a la grippe. — Le comte de Monte-Cristo. — Pathé-Journal.

***Legendre-Pathé**, 128, r. Legendre. Près des cimes. — Tristan et Yseult. — Fête de bienfaisance. — Legendre-Actualités.

****Royal-Wagram**, 35, av. Wagram. Le plâtre. — Le vagabond stupéfiant, comédie burlesque. — Le voleur de grands chemins, aventure énigmatique. — Les deux gamines, 1^{er} épisode. — Pathé-Journal.

****Lutetia**, 11, avenue de Wagram. Les coulisses du cinéma, documentaire. — Le hallebardier, comédie dramatique. — Fatty shériff. — La vierge de Stamboul, comédie dramatique. — Gaumont-Actualités.

18^e ARRONDISSEMENT

Palais-Rochechouart, 56, boulevard Rochechouart. Fatty shériff, comique. — Histoire de brigands, comédie. — L'essor, 4^e épisode: Le Rhin. — Aubert-Journal. — La vierge de Stamboul, avec Priscilla Dean. — Charlot et l'étoile, comique.

Idéal-Cinéma, 100, av. de St-Ouen.

La vallée de Mercéd. — Les deux gamines, 1^{er} épisode : Fleurs de Paris. — La noce de Fatty, comique. — Attractions : Duc Paul, comique ; Maray. — Les deux gamines en chair et en os dans leur danses modernes et antiques. — La cité perdue, 12^e épisode : La cité retrouvée.

***Barbès-Palace**, 34, boul. Barbès.

Les deux gamines, 1^{er} épisode — Le hallebardier, avec Wallace Reid. — Concours de la plus belle femme de Montmartre, sélection pour le premier prix. — L'essor, 4^e épisode : Le Rhin. — Attraction : Bluet and Théo et leurs chiens vivants.

Sélect-Cinéma, 8, avenue de Clichy.

Fatty shériff. — Au royaume des aigles. — Les coulisses du cinéma, documentaire. — Pathé-Journal. — Le vagabond stupéfiant, comédie burlesque. — Les deux gamines, 1^{er} épisode.

Petit-Cinéma, 124, av. de Saint-Ouen.

La Norvège occidentale. — L'épouvante du remords, comédie. — C'est le printemps, vaudeville. — Le sauveur du Ranch.

Gaité-Parisienne, 34, boul. Ornano.

Le voyage de Maciste, comédie d'aventure. — L'express 330, comédie. — L'essor, 4^e épisode. — Pathé-Journal. — Attraction : Le fin diseur Salvator.

Ramey, 49, rue Ramey.

Actualités. — L'express 330. — Les cannibales. — Fleurs de misère. — Monte-Cristo.

Théâtre-Montmartre, pl. Dancourt.

L'abîme, avec Neal Hart. — Picratt express. — Actualités. — Les deux gamines.

Montcalm, 134, rue Ordener.

Gaumont-Actualité. — Le frère inconnu. — Petit Ange, comédie dramatique. — Arthur Flanbard, 3^e épisode. — Sur scène : Duprat, chanteur.

Marcadet-Palace, 110, r. Marcadet.

Les deux gamines, 1^{er} épisode : Fleurs de Paris. — William Baluchet, 3^e épisode : Jours d'angoisse. — Bobby s'amuse. — Attraction : Jane Gatinéau, soliste des concerts Colonne.

Lamarck, 94, r. Lamarck 1, r. Duhesme. Le voyage de Maciste. — L'essor 4^e épi-

sode. — Ce que mes yeux ont vu, vision documentaire préhistorique. — Pathé-Journal. — Le tramway de Stop Trop. Attraction : Monclé diseur.

19^e ARRONDISSEMENT***Secrétan-Pathé**, 1, rue Secrétan.

La vierge de Stamboul. — Le match d'Anatole. — William Baluchet roi des détectives. — Agénor chevalier sans peur. — Le comte de Monte-Cristo. — Pathé-Journal.

Belleville-Palace, 25, r. de Belleville.

Gaumont-Actualités. — Marius gargoulade, comédie burlesque. — Les deux gamines 1^{er} épisode. — Attraction : Les Locksord, danseurs. — La vierge de Stamboul, comédie dramatique.

20^e ARRONDISSEMENT**Féerie**, 146, rue de Belleville.

Pathé-Journal. — La petite fée de Solbakken, comédie dramatique. — Attraction : Les Robert's, anneaux. — Les deux gamines, 1^{er} épisode.

Pyrénées-Palace, 129, r. de Ménilmontant.

Industrie annexée des chemins de fer. — Agénor chevalier sans peur. — Le comte de Monte-Cristo 6^e épisode. — Arsène Lupin, comédie. — Intermède : Aliot, diseur fantaisiste. — Bierrys et miss Warlis, excentric musicaux.

Paradis-Aubert-Palace, 42, rue de Belleville.

Les étoiles du cinéma, 2^e série : Les vedettes américaines au travail et dans l'intimité. — Histoire de brigands, comédie. — L'essor, 2^e épisode : Le trimardeur. — La femme qui tua, drame policier avec Corinne Griffith. — Picratt express, comique.

Buzenval, 61, rue Buzenval.

Monte-Cristo. — L'essor. — Une femme subtile. — Beaucitron chasse le papillon.

***Bagnolet-Pathé**, 5, rue de Bagnolet.

Tristan et Yseult. — Le match d'Anatole. — William Baluchet roi des détectives. — Le comte de Monte-Cristo. — Pathé-Journal.

BANLIEUE

VINCENNES-Casino, 30, r. de Paris.

Promenade dans la vallée de Chevreuse, plein air. — Chârlot et l'étoile, comique. — Les pirates de l'air, drame. — Un loup dans la bergerie, comédie comique.

FONTENAY-aux-ROSES : Fontenay-Cinéma, 86, rue Boucicaut.

La cité perdue, 2^e épisode. — Le pèlerin blessé, dessin animé. — Le trésor d'Arne, drame. — Le père dénaturé, comique.

LEVALLOIS : Pathé, 82, r. Fazillau.

Tristan et Yseult. — William Baluchet roi des détectives. — Agénor chevalier sans peur. — Le comte de Monte-Cristo. Pathé-Journal. — Bonheur, illusionniste.

FONTENAY-sous-BOIS : Palais des Fêtes, 23, rue Dalayrac.

Chez les cannibales, 7^e étape. — Tue-la-Mort, 9^e épisode. — Flirteuse, comédie gaie. — Son fils. — Attraction : Le fin diseur, Fouta.

LEVALLOIS : Magic, 2 bis, rue du Marché.

Les deux gamines. — Salomé avec Theda Bara, drame à grand spectacle. — L'essor, 3^e épisode : Le regard de l'aigle. Attraction : Fernandez le fin diseur dans son répertoire.

ERMONT. — Cinéma Pathé d'Ermont, 38, rue d'Eaubonne.

Salle la plus confortable de toute la région. — Les meilleurs films, le plus beau spectacle. — Splendide Projection.

Quelques films que nous signalons aux personnes qui n'ont pas pu les voir quand on les a édités :

LE ROMAN DE MARY (Excelsior 11^e et Etats-Unis, 16^e)

LE LYS BRISE (Cyrano, 11^e, Magic, 11^e)

PETIT ANGE (Montcalm, 18^e)

GOSSE DE RICHES (Consortium, 11^e)

PRES DES CIMES (Parisiana, 2^e)

CINÉMA POMPADOUR

:: Salle d'Horticulture de France ::
84, RUE DE GRENNELLE :: PARIS (7^e)
:: (Angle de la rue du Bac) ::

SPECTACLE

exclusivement réservé aux familles, qui peuvent, sans crainte, amener leurs enfants.

Tous les soirs projections à 8 h. 30

:: Matinées Dimanches et Fêtes ::

Orchestre symphonique par Lauréats du Conservatoire

GAUMONT - PALACE

1, Rue Caulaincourt, 1

Un grand succès du Film Français

LES DEUX GAMINES

Production Louis FEUILLADE — Film GAUMONT

Prologue et 1^{er} épisode : "Fleurs de Paris"

CÉSAR BORGIA

Grandiose reconstitution historique

Partition symphonique spéciale de F. FOURDRAIN

pour soli, chœurs, orgues et grand orchestre

100 exécutants

LE PORT DE CHIOGGIA

Cinéma en couleurs naturelles

GUIDE DU SPECTATEUR

LES FILMS DE LA SEMAINE

du 28 Janvier au 3 Février 1921



« La Vierge de Stamboul ».

LA VIERGE DE STAMBOUL, avec Priscilla Dean (Gaumont). — Une merveille. Un chatoiment de couleurs, mais oui, de couleurs. On en a du moins exactement l'impression, tant les éclairages et la mise en scène en général sont bien combinés. Il faut avoir vu les scènes du harem du grand cheik, celles des rues de Stamboul, pour s'en rendre compte. Sari, jeune mendiant de Stamboul, nous un tendre roman avec un jeune américain, qui commande un groupement de cavaliers du désert.

Amoureux, il épousera Sari dès qu'il aura pu quitter ses cavaliers. Mais le malheur a voulu que Sari pénétrât dans la mosquée et assistât à l'assassinat d'un jeune européen par un cheik, auquel il avait pris sa favorite. Le Coran condamne à des peines terribles toute femme qui aura pénétré dans une mosquée ; aussi bien ne peut-elle accuser publiquement l'assassin, car elle devrait en même temps avouer son propre crime. Elle se contente d'informer le cheik qu'elle a été témoin de l'assassinat. Celui-ci pressent le danger, et soit pour empêcher la jeune fille de parler, soit parce que cette petite sauvage lui inspire un désir violent, il l'envoie demander en mariage à sa mère contre une grosse somme d'argent, durant l'absence du jeune Américain amoureux de Sari. La mère cupide, et d'ailleurs fort pauvre, donne son consentement, ravie. Or, la loi du Coran veut qu'une jeune fille ignore le visage et le nom de son fiancé jusqu'après le mariage ; elle veut aussi que lorsque ses parents ont consenti au mariage, on ne puisse revenir sur la décision. Sari sera donc sacrifiée... Mais son « roumi » bien-aimé arrivera à temps, et après des luttes terribles et splendides, auxquelles prennent part tous les héros du

drame, les cavaliers du désert et la police turque, le « roumi » pourra emporter dans ses bras la petite Sari en Amérique, où la vie est tout de même plus facile. Vous parlerez-je de Priscilla Dean ? J'en aurais bien envie, mais si je laissais libre cours à mon enthousiasme, mon Rédacteur en chef serait capable de se moquer de moi sur ces colonnes même, ce qui m'est déjà arrivé une fois à propos de cette même Priscilla. Mais entre nous, n'est-ce pas, nous nous comprenons...

CÉSAR BORGIA. — Dans notre N° du 17 décembre nous avons publié une longue analyse et des commentaires sur ce film. Répétons seulement qu'il est l'un des plus somptueux que l'on puisse voir, et que ses scènes et ses personnages, les intrigues de la famille Borgia, auxquelles on assiste, les événements de ces temps fastueux qu'on y montre, restent gravés dans la mémoire.

L'HOMME QUI VENDIT SON ÂME AU DIABLE (Pathé). — J'ai dit dans notre numéro du 12 novembre tout le bien que je pense de cet original et très réussi film français. Il me suffira de rappeler en quelques mots qu'il s'agit d'un très moderne Faust, boursier plongé dans l'enfer du jeu, lequel vend son âme à un monsieur en habit qui lui certifie être le diable en personne, et cela, contre la somme d'un million par jour que le diable s'engage à lui procurer, et que son propriétaire devra cependant dépenser purement et en vingt-quatre heures. D'où un enfer encore pire que le précédent et dont seule, une petite minidette, à force de simplicité et d'amour, saura délivrer le moderne Faust. — Ce compte rendu n'a pas été inséré, par erreur, dans notre dernier numéro.

LE HALLEBARDIER, avec Wallace Reid (Gaumont). — Voilà une chose charmante, spirituelle et fine, qui fera notre joie. Le scénario, orné d'un art extrême, est exécuté par les artistes et les metteurs en scène avec un vrai brio. Ce hallebardier, c'est un jeune millionnaire qui, amoureux d'une jeune fille, demande sa main à son père, travailleur acharné. Mais le père n'aime guère les désœuvrés ; or, notre Billy est plus ferré sur les dernières danses et les sports à la mode que sur les cours du coton ou du charbon. Le voilà donc soumis à cette dure condition : il devra chercher une place, travailler durant un mois sans se faire renvoyer, et alors seulement il obtiendra la main de sa bien-aimée. Courageusement, il part en campagne. Après plusieurs aventures infiniment cocasses, il finit par accepter une place de « hallebardier » dans un restaurant de nuit installé à la Moyen-Âge, avec des personnages qui font couleur locale. C'est dans cette étrange situation que Billy se trouvera à même de sauver le père de sa fiancée d'une noire machination dont il allait être victime, juste la nuit où s'achève le mois de permanence dans son emploi. Voilà le sujet en gros, mais je ne puis vous décrire les mille incidents pleins d'inattendu et délicatement comiques qui vous feront rire d'un bout à l'autre du film.

LE PROSCRIT (Agence Américaine). — Pour être tiré d'un roman de la seconde femme du bienfaiteur des hommes et des choses qui a nom M. Woodrow Wilson (j'aime les phrases courtes et bien tournées) ce film n'a pas plus de défauts qu'un autre, et je dirais même qu'il a un grand

CINEMATOGRAPHERS

Groupes électrogènes, Postes complets, Moteurs univ. sels 110 volts
Maison R. JULIAT, Successeur de B. Galiment
24, rue de Trévis, PARIS
Tél. : Bergère 36-38

avantage : le mouvement. Il en a tellement qu'il est touffu, ce qui m'empêche de vous le raconter. Mais vous verrez qu'il n'est pas mal du tout, et qu'il y a dans la donnée de très réelles qualités d'imagination.

LA PRINCESSE GEORGES, avec Francesca Bertini (Agence Américaine). — Couci-couça. L'interprétation n'en est pas fameuse, la réalisation scénique laisse un peu à désirer, et tout l'ensemble ne donne guère l'idée du drame concentré et complet de Dumas, de ce drame qui, par son mélange d'affaires de cœur et d'argent, annonçait vaguement la *Rafale*.

LE BAISER DE CYRANO (Gaumont). — La situation de Christian et de Cyrano reproduite par deux jeunes filles. Celle qui souffle dans l'ombre les mots d'amour à son ami, comme Cyrano à Christian de Neuville, se sacrifie parce qu'elle se sait poitrinaire et qu'elle ne veut pas unir son corps condamné à celui qu'elle aime. Ce film est bien loin d'être sans défauts, surtout pour nos mentalités plus alertes à percevoir certains côtés comiques de l'interprétation et du scénario ; et pourtant, cette fois aussi, ce film italien renferme de bonnes choses, qu'on regrette de ne pas voir plus adroitement exploitées. Les photographies sont meilleures.

GEM

UNE HISTOIRE DE BRIGANDS (Aubert). — Film français. L'idée de cette comédie était charmante et fort amusante ; il y a des paysages fort beaux et les décors sont dus à Donatien ; c'est assez bien joué, par Donatien, M. Zarini, Mlle Esperanza, mais pourtant cela ne donne pas tout ce que ça pouvait donner. L'étoile, Mlle Teddy Bardin, n'est malheureusement pas très photogénique, et beaucoup de passages sont trop longs.

Teddy Glena, jeune fille excentrique et hardie, villégiature à Saint-Jean-de-Luz ; malgré les observations de son fiancé, Jacques Bernard, garçon doux et timide, elle décide de faire une excursion dans la montagne, bien que celle-ci soit ravagée par un brigand sans pitié. Jacques refuse de l'accompagner et elle part avec sa dame de compagnie et son chauffeur. Tous trois sont arrêtés par deux bandits qui chassent le chauffeur et capturent les deux femmes. L'un d'eux emmène Teddy, lui fait parcourir des chemins impossibles, lui vole ses bijoux, y compris sa bague de fiançailles, et la relâche après avoir crevé un pneu de l'auto. Teddy répare courageusement sa voiture et rentre chez elle, brisée de fatigue. Le lendemain, Jacques demande à sa fiancée des nouvelles de l'excursion, et la jeune fille, avec un aplomb imperturbable, lui raconte qu'elle a bien été attaquée par les brigands, mais que son courage les a mis en fuite ; pourtant son fiancé constate qu'elle n'a plus sa bague : « Pour vous punir de votre lâcheté, je l'ai cachée dans la montagne ; vous irez la rechercher. » Teddy reste un instant démontée en voyant le jeune homme tirer la bague de sa poche : « Le bandit, c'était donc vous ? » Et comme Jacques sourit d'un air de triomphe, elle l'ahurit d'un « Je l'avais deviné » auquel Jacques ne trouve vraiment rien à répondre.

Henriette JANNE.

LE VOLEUR DE GRANDS CHEMINS (Fox). — Aventure énigmatique fort intéressante à suivre quoique le mystère soit cousu de fil blanc et facile à éclaircir. Très bien joué par William Russell et toute la troupe.

L'ADORABLE GAMINE (Eclair). — C'est une idylle fraîche et gracieuse, sans prétention, et très bien jouée par l'adorable gamine qu'est Gladys Leslie, il y a bien par-ci par-là quelques détails qui ne tiennent pas debout, mais l'ensemble est si gentil.

CINÉ-ROMANS

LES DEUX GAMINES, 1^{er} épisode : *FLEURS DE PARIS*. — Gaumont. — Le nouveau ciné-roman de M. Feuillade est comme les précédents, doté d'une merveilleuse photo, d'une mise en scène irréprochable, d'un scénario qui tient à peu près debout sans trop d'invéraisemblances et de l'interprétation ordinaire : M. Ed. Mathé, jeune premier idéal, correct, quoique un peu froid, Hermann, fripouille très réussie, Michel, parfait en grand-père qui a bien du mal à mener sa petite famille ; Mesdames Violette Jyl, Lugane, Montel, Rollotte, sans oublier Bout-de-Zan, la petite Olinda Mano et Mlle Sandra Milowanoff ; et Biscot plus drôle que jamais en grande vedette comique.

M. Bertal (Michel), rentier de Saint-Fons, a jadis chassé sa fille parce qu'elle voulait faire du théâtre ; sous le nom de Lisette Fleury, Mlle Bertal (Violette Jyl) est devenue une célèbre vedette de music-hall et s'est mariée avec un homme peu recommandable : Manin (Herrmann) qui l'a quittée voici 5 ans. Lisette, partant en tournée à l'étranger, confie ses deux fillettes : Ginette (Mlle Sandra Milowanoff) et Gaby (Olinda Mano) à leur parrain : le comique Chambertin (Biscot) pour qu'il les conduise au couvent où leur mère a été élevée. Le bateau qui transportait Lisette fait naufrage et se perd corps et biens : Chambertin ne pouvant garder avec lui les deux fillettes, les conduit à leur grand-père Bertal qui a déjà recueilli deux orphelins, un neveu et une nièce : Blanche (Mlle Montel) et René (Bout-de-Zan) et reçoit assez mal ses petites-filles et leur parrain. Il a pour confidente une voisine : Mlle Benazer, méchante et hypocrite, qui, tout de suite, prend Ginette en grippe. Manin, condamné pour vol s'est échappé de prison, poursuivi par un détective, il ne doit son salut qu'à la complaisance de Chambertin et au sang-froid de Ginette qui lance le policier sur une fausse piste. Une nuit les quatre enfants décident d'aller jeter des fleurs dans la mer, tombeau de Lisette Fleury. Mais la mer est à 15 kilomètres.

Henriette JANNE.

LE VOYAGE DE MACISTE, 2^e épisode, (Agence Américaine). — Un très bon Maciste, amusant aussi. Les scénarios écrits pour lui ne peuvent varier jamais beaucoup ; c'est toujours le bon géant gai et courageux qui emploie ses forces titanesques à la défense des opprimés. Néanmoins celui-ci abonde en très spirituelles et jolies trouvailles ; nous y ferons aussi connaissance avec un petit négroillon, Niger, que Maciste manie comme un petit singe, et qui est son meilleur collaborateur. Les enfants s'en donneront à cœur-joie.

GEM.

L'ESSOR, 4^e épisode : *LE RHIN*. — Suzanne a suivi jusqu'en Alsace, la trace de Max ; elle retrouve Mougins, mais retombe encore une fois au pouvoir de Garoupe. Elle est délivrée, ainsi que Max, par « La Zipouille » le neveu d'un aubergiste du pays qui les a suivis à bord d'une péniche amarrée sur le Rhin ; au moment où ils vont monter sur le pont, les deux fiancés se retrouvent nez à nez avec Garoupe.

LE JOCKEY DE L'AIR, 5^e épisode : *LES FAUVES EN LIBERTÉ*. — Régis sait qu'une Mme Van Berg possède dans un médaillon le secret de sa naissance, il se rend chez elle, mais le médaillon vient d'être volé par un nommé Butar qui est arrêté, mais refuse d'indiquer la provenance du bijou. M. Barré, pour se venger de ses successeurs, fait ouvrir les cages des fauves pendant une représentation. Par son sang-froid, Régis évite une catastrophe et fait rentrer les animaux, mais il est blessé par un lion.

Mme Van Berg est malade ; Régis la surveille pour découvrir son secret.

LE SECRET DES SEPT, 3^e épisode : *LE TOMBEAU DU CHEF SIOUX*. — L'attitude de Chu-Chen-Sin était un piège ; en réalité, il est tout dévoué à Dick et Polly ; ils se mettent tous trois en route accompagnés de Stebbino et de Teel pour rejoindre Scarface qui est parti au Colorado où habite le possesseur du 6^e morceau : le chef sioux : Red Cloud. Ce dernier étant mort, le bandit viole sa tombe pour s'emparer du morceau. Le fils du mort : Black Horse jure de venger ce sacrilège.

Dick et Polly sont réfugiés dans une caverne où ils sont attaqués par un puma et un serpent.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO, 6^e épisode : *SIMBAD, LE MARIN*. — Sous le nom de *Simbad le marin*, Monte-Cristo, poursuit son œuvre de justice ; il apprend que jadis de Villefort allait enterrer vivant un enfant dans le jardin d'une petite maison d'Auteuil ; recueilli par Bertuccio, marin à bord du yacht de Dantès, l'enfant grandit mais devient un chenapan : Benedetto, que la justice vient de condamner. Puis il sauve définitivement de la ruine l'armateur Morel.

WILLIAM BALUCHET, 3^e épisode : *JOURS D'ANGOISSE*. — A Olivet, Castal, Roberte et Maman Berthelier, vivent des jours d'angoisse ; Maître de Prémoville qui s'intéressait à Castal avait demandé à William Baluchet de s'occuper de l'affaire de Passy ; et le détective avait trouvé des preuves de l'innocence de Francis.

COMIQUES

DANDY AFFICHEUR (Eclair). — C'est assez drôle et il y a beaucoup de mouvement ; il est seulement dommage que Dandy, excellent acrobate et assez bon comédien, travaille aussi vieux ciné ; il n'est pourtant pas encore d'âge à ne pas pouvoir s'assimiler les méthodes nouvelles.

BILL BOCKEY ET LES ROULEAUX DE PAPIER (Select). — Cela ne brille pas positivement par l'originalité, ni les trouvailles inédites. C'est l'éternelle histoire du colleur de papier qui ne connaît pas son métier, et fait un gâchis sans nom avec la colle et le papier. Le tout se termine par une poursuite éperdue, des coups de revolver, des petites femmes en culotte de sport, etc. Bien joué.

UN VAGABOND STUPÉFIANT (Fox). — Cela n'a ni queue, ni tête, mais c'est joué avec un entrain fou et plein de trouvailles cocasses comme, par exemple, une auto à roues ovales et autres exubérantes fantaisies.

LE TRUC DE FATTY (Agence Américaine). — Réédition d'un assez bon petit scénario. Fatty est mis à la porte de sa pension de famille, ne pouvant payer sa note ; il rencontre le facteur qui lui remet une carte postale où on lui offre une place de 5 dollars par semaine. Fatty ajoute un zéro, met la carte postale de façon que chacun puisse la voir à la pension et sort. Quand il rentre, tout le monde est

est aux petits soins... Cela finira d'ailleurs tout-à-fait mal tout de même.

ZIGOTO MACHINISTE (Agence Américaine). — Comique excellent, sur le sujet toujours inépuisable des incidents de coulisse dans un music-hall populaire. On y rit de tout cœur.

PULCHÉRIE SERVANTE DU RANCH (Gaumont). — Bon comique, bien exécuté et bien conçu.

FRITZIGLI A LA GRIPPE (Pathé). — Fritzigli, atteint de grippe espagnole, part en Espagne, conquiert la belle Conchita et se débarrasse de son rival Laramba ; et sa grippe est guérie.

C'est joué avec exagération et assez mal photographié.

DÉSEPOIR D'AMOUR (Gaumont). — Est un petit comique ordinaire.

MARGOT AIME LES OURS (Phocée). — Cela lui vaut des aventures assez amusantes ; il y a surtout beaucoup d'animaux bien dressés.

L'OBSESSION DE DANRIT-MARC (Phocée). — L'idée est originale, mais l'ensemble n'est pas bien drôle.

UN FAMEUX TUYAU (Fox). — Très amusants dessins animés Dick and Jeff.

CHARLIE RÉFORMATEUR (Select). — Dessins animés assez amusants comme idée, mais médiocres comme exécution.

TSOIN-TSOIN TORÉADOR (Gaumont). — Dessins animés drôles et mouvementés.

DOCUMENTAIRES

LES COULISSES DU CINÉMA, nouvelle série N° 1. (Agence Américaine). — C'est dans le genre des Etoiles des cinémas. Nous y voyons les vedettes américaines connues d'un peu plus près, un peu plus sincères, semble-t-il, quoiqu'il s'agisse d'une bien naïve illusion. En tout cas, nous pourrions contempler Nazimova dans une danse de sa création qui ressemble fort à d'autres danses que nous avons tous également « créées », lorsque nous avions trois ans et qu'on nous apportait des bonbons.

DE TRONDJEM AU CAP NORD (Agence). — Beau voyage bien photographié.

VUES D'ISLANDE, plein air, (Gaumont). — Très intéressant. On y aura une idée des paysages, des coutumes, et des commerces spéciaux à ce lointain pays, civilisé pourtant.

LE VER A SOIE (Eclair). — Intéressant documentaire sur cette utile petite bête ; on y voit aussi de beaux papillons.

PAYSAGES SUÉDOIS (Petit). — Ils sont beaux et bien photographiés.

Inscrivez-vous tous au CINÉ-CLUB. Pour 15 francs par an, vous ferez partie de cette Association, vous serez convoqués à ses réunions et vous recevrez chaque semaine son journal.

Ciné-Club

DEMANDE D'ADMISSION

Je, soussigné (nom, prénom)

(titres, qualités, profession)

demeurant

demande mon inscription au CINÉ-CLUB, au titre de membre titulaire, à partir du

Date

Signature

Détacher ce coupon et l'envoyer à l'administration du CINÉ-CLUB, 175, boulevard Péreire, Paris (17^e), avec un mandat de 15 francs, pour règlement de la cotisation annuelle.

Allez visiter la Salle des Ventes Dauphine

Téléph.: Fleurus 26-63

8, RUE DE TOURNON

Autobus, Métro ; Odéon

Le Cinéma en Amérique

D'APRÈS les statistiques du Bureau américain du Commerce les Etats-Unis, en un an (du 1^{er} juillet 1919 au 30 juin 1920) ont exporté des films pour une valeur de 8.888.555 dol., ainsi répartis par pays :

Angleterre	2.348.000	dollars
Espagne	1.625.000	—
Canada	1.227.000	—
France	944.000	—
Australie	633.000	—
Norvège	331.000	—
Argentine	330.000	—
Danemark	234.000	—
Japon	233.000	—
Italie	30.000	—
Autres pays, environ	900.000	—

Au total, les Etats-Unis, en cette année, ont vendu, aux autres pays une longueur de films de 57.500.000 mètres.

L'OFFICE National du Commerce du Brésil nous apprend que le nombre des cinémas est, dans le pays, de 800.

Au Brésil, les films américains dominent sur le marché, films à grands effets et grandes mises en scène.

Des films qui ont coûté très cher par exemple 200 à 300.000 dollars sont vendus au Brésil relativement bon marché. Ceci est dû à ce que des films, lorsqu'ils ont été expédiés au Brésil, ont déjà été exhibés dans 400 cinémas de l'Amérique du Nord et ont donné déjà aux fabriques de gros bénéfices qui leur permettent de les vendre à meilleur prix à l'étranger.

Toujours le même refrain ! Et comme on voit bien que la bonne politique financière doit amener quelques Pays européens n'ayant pas, comme les Etats-Unis, une population de 110 millions d'habitants, avec près de 15.000 cinémas, à se grouper pour constituer des noyaux pouvant rivaliser avec le bloc américain — bientôt peut-être à celui germanique (Allemagne, Autriche, etc.).



LA JUVENISANNE
ANTI-RIDES

Prévient et supprime les rides. Raffermit les chairs et redonne au buste la grâce et la beauté de la jeunesse.

Le FLACON N°1. 10/00. FRANCO CONTRE MANDAT 11/00
N°2. 19/00 " " " 20/00.
Notice envoyée gratuitement sur demande.

DANCING Parfum à la Mode, le Flacon cristal. 19/00
franco contre mandat de 20/00

Produit par **Pillsy** R. DELHOMME & C^e
124, Rue Lamarck, PARIS

ACADÉMIE DU CINÉMA

Madame Renée CARL
du Théâtre CINÉ-GAUMONT

COURS ET LEÇONS PARTICULIÈRES
Tous les jours de 2 à 6 heures

7, RUE DU 29-JUILLET, 7 — PARIS
MÉTRO TUILERIES

Salle des Ventes Dauphine

8, Rue de Tournon PARIS

ACTUELLEMENT
GRANDE VENTE RECLAME

MOBILIERS D'OCCASION ANCIENS ET MODERNES
A DES PRIX INCROYABLES

Chambre à coucher Louis XVI, 2 glaces biseautées	1.450 Fr.
Salle à manger Henri II, vieux chêne.	1.350 Fr.
Lits fer et cuivre, 2 places, com- plet	415 Fr.

En raison de la crise des logements, la salle des ventes
GARDE GRATUITEMENT
pendant TROIS MOIS. les meubles achetés dans ses Magasins

Les Magasins sont ouverts tous les jours même le dimanche

PARFUMERIE DES GALERIES SAINT-MARTIN
11 et 13, Boulevard Saint-Martin, 11 et 13

MAISON OU L'ON TROUVE TOUT CE QUE L'ON PEUT
DÉSIRER EN PARFUMERIE ET ARTICLES DE VOYAGES

SPECIALITÉS DE FARDS POUR LA VILLE ET LE THÉÂTRE